

même en question arriva dans une petite ville et y fit halte. Les habitans de cette commune, mus par un sentiment d'humanité, allèrent voir les blessés, et un honnête teinturier reconnut le militaire qui sauva la vie à Charles ; car ce brave avait logé autrefois chez lui, et lui avait même rendu quelques services. Touché à la vue de l'état pitoyable dans lequel se trouvait ce militaire, le teinturier pria l'officier qui escortait les blessés de lui permettre de retirer cet homme chez lui ; l'officier ne voulut point y consentir : alors le teinturier charitable s'adressa au médecin de la ville, qui visita le blessé, et déclara que si on continuait à le transporter il mourrait dans quelques heures. Cette déclaration fit son effet ; le blessé fut porté dans la maison de celui dont il avait été autrefois le bienfaiteur. Le repos qu'il prit et les soins qu'on lui prodigua le rappelèrent bientôt à la vie. Par reconnaissance pour les insignes services que le teinturier lui avait rendus, le militaire s'attacha à cet homme, et travailla dans son atelier pendant plusieurs années. Il était heureux avec son ami ; mais lorsqu'il crut son bonheur affermi à jamais, la mort enleva le teinturier. Des héritiers ingrats renvoyèrent le brave sans même lui tenir compte des soins qu'il avait donnés aux affaires de leur parent. Estropié du bras gauche,